



Re — "Les Insolences du Kid Untel"

# Joual... pour joual...

Comme les quelque sept cents spectateurs, je suis entré à la Comédie Canadienne, mercredi dernier, convaincu que j'assisterais à un bon spectacle. Comme les quelque sept cents spectateurs, je suis sorti de la Comédie Canadienne, mercredi dernier, convaincu que "Les Insolences du Kid Untel" ne valaient pas le déplacement. A joual... joual et demi... voici donc un dialogue de mise.

Les personnages sont "Furie", cheval célèbre de notre TV, et "Silver", la monture du Cavalier masqué.

F.—T'as vu ça, toé, "Les Insolences du Kid Untel" ?

S.—Ouais... on peut même pas conserver notre parlure à nous autres.

F.—Comment ça ?

S.—Ben, ces labarnouches d'étudiants-là parlaient comme nous autres; pis après ça, on vient nous dire qu'on parle mal. Moé, j'trouve pas; si les gars de la grand' université sont pas capables de faire mieux, comment tu veux que des jouaux comme nous autres on fasse, c'é pas pire!

F.—Pour ça, t'as raison en sibol; moé, j'sus t'allé là pour m'insultir un peu; j'pensais qu'étaient pour faire des farces drôles, tu sé ben, sus les hommes politiques, l'université des Jésuites, le nouveau parti...

S.—On s'est trompé en batèche; y'ont jussé essayé de faire des farces cochannes, pis encore, y'étaient plates!

S.—Non, pis à part ça pour n'n'entendre, t'as pas besoin de payer \$2.50 — t'achètes une grosse bouteille de bière dans n'importe quelle tavarne... pis là, tu parles du derrière pis y risent toutes.

F.—Pis si y risent pas, t'as au moins ta bière!

S.—Moé, j'sus en maudit d'm'avoir faite fourrer par les étudiants... y m'r'pren'ront pu!

F.—Ben moé, j'hais pas ça, no't parlure joual a monté de standing... si c'est rendu que l'élite parle joual asteure...

S.—Y'aura pu de médecins ben vite, jussé des vétérinaires! Hey! ousque tu t'en vas, attends-moé!

F.—J'm'en va faire mon entrée à l'université... ça va prendre des médecins pour soigner les jouaux!

P.S. — Je vous l'accorde, il y avait bien quelques bonnes chansons!

Un ami me demandait récemment: "As-tu vu "Les insolences de la Kid-oune untelle?"... Au

passer 15 jours à Montréal. Charles Aznavour demande \$25,000... Gilbert Bécaud ne sera pas le chanteur le plus payé par les productions Jacques Gérard; alors c'est Annie Cordy!

Les artistes de la Comédie Française arriveront dans la Vieille Capitale le 5 février... Rép. à Lyse Dextraze: Louvain est déjà arrivé à Montréal, il n'est pas marié et son nom véritable est Michel Poulin... Rép. à Curieux de Savoir: Le nom véritable du mannequin Sandra Lemay est Renée Gaudette, elle a 20 ans, célibataire et apparaîtra sous peu au Canal 10.

Dorénavant le chanteur Michel Girouard ne chantera plus; il deviendra comédien. Présentement, il étudie avec Sita Riddez... Vendredi dernier, la brasserie Labatt organisait une soirée dansante sous le signe du parler joual.

Les artistes commencent à en avoir jusqu'au cou. A propos de tout et de rien, on leur organise des parties de hockey, on se sert de leur nom pour attirer foule et pendant ce temps, des organisateurs véreux empochent. Si l'idée originale d'Yvan Daniel était excellente et animée des meilleurs sentiments, lorsque d'autres groupes reconnus pour leurs fourberies s'en emparent, elle ne vaut plus rien. Je serais curieux de connaître le bilan final de cette partie de hockey du 19 février...

Chemin Côte des Neiges, on annonce l'inauguration d'un nouveau centre de beauté... Bien-tôt au Her Majesty's, la compagnie des Grands Ballets Canadiens, dirigée par Ludmilla Chiriaeff.

Télé-Métropole (Canal 10) lance un appel à tous les Ciné-Clubs de Montréal et les environs au sujet d'une série d'émissions qui les intéressera: LA. 6-9251, local 155... A la dernière minute, nous apprenons que Jean-Marc ne participera pas au "G.M. vous invite..." du 8 février.

Nombreuses sont les Canadiennes qui s'inscrivent au concours Miss Univers... Claude Girardin est revenu à Montréal; il fera sa première apparition au "Club des Autographes" le 4 février.

Les "Apprentis-Sorciers" présenteront un nouveau spectacle, "L'histoire de Tobie et de Sara" de Claudel... Un populaire chanteur de Sherbrooke: Raoul Richard... C'est Nicolas Doclin qui enseignera la réalisation à l'école du "Studio Théâtre", 1825 Est., Mt-Royal.

Peter Simcox annonce son prochain départ pour New-York; il n'a pas l'intention de revenir dans la métropole... A chaque matin à CBF, à 10:30, une demi-heure avec Muriel Millard... "Les Filles d'Ève" et "Joie de vivre" sont sans l'ombre d'un doute, les deux "soaps" les plus populaires.

J.-Marc PROVOST



Tommy Tomasso, recevant à son restaurant Jackie Gleason, le comique-compositeur américain.

F.—Ouais! J'les avais tout' entendues à tavarne du boutte; c'ta inque des jokes de tavarne; ça valait pas l'arrière!

S.—Cé comme un moment donné, y'en a in qui voé sus la scène une momie pis y dit: "C'est pas fatiguant d'être toujours bandé comme ça?" Moé, j'trouve pas ça drôle; cé comme toé, si t'as une jambe bandée parce que tu t'es fait mal et pis que tu rencontres une belle jument, j'peux ben t'dire pour être drôle: "Hey! Furie, t'as pu inque ta patte de bandée asteure, hein! T'as d'autre chose!" Moé, tu vas rire, parce j'sus un joual pis que j'connais pas mieux, mais pour des étudiants qui s'dissent ben bons pis qu'is' permettent de critiquer tout'l monde...

F.—Ah! Shit, t'as raison en saint-sibol — n'importe qui peut faire des grosses farces cochannes — mais cé pas ça, d'l'esprit, comme y'appellent dan'l' grand monde.

début de mars, Alain Denys donnera un récital Léo Ferré à Québec; également au programme, Pauline Julien.

Micheline Cardinal (photo en première page), "où avez-vous pris cela que j'étais fiancée?"... Gino Salotti consacre tout son temps à Faucher Electric et à son institut "Miss Montréal"... Jean Simon: "Je dois mes succès à Claude Garneau de Radio-Canada".

Avant de travailler à son restaurant, Tommy Tomasso était trompette à \$18,000.00 par année... Jean Roger arriva à Québec la semaine dernière, gelé comme un glaçon; sa chauffrette arrêta de fonctionner à St-Hyacinthe par un froid de 15 degrés sous zéro.

Ti-Gus et Ti-Mousse chantent "Chez Gérard"; aussi à Québec, André Lejeune... Pour venir



les éditeurs du

## DICTIONNAIRE DE VOS VEDETTES

se réservent le plaisir de votre compagnie au lancement public de l'édition 1960-61

samedi, le 4 février à 2 heures 30

CHEZ

dupuis

HERVE BROUSSEAU — MURIEL MILLARD — JEAN ROGER ET TOUTES LES VEDETTES DE LA NOUVELLE VAGUE VOUS ACCUEILLONT ET AUTOGRAPHIERONT VOTRE COPIE

Les personnes qui ne pourraient se rendre à cette invitation n'ont qu'à utiliser la formule ci-dessous:

OFFRE EXCEPTIONNELLE A \$2 PAR COPIE

J'inclus la somme de \$..... pour ..... copie(s)

NOM .....  
RUE .....  
VILLE .....

Je désire ma copie autographiée par .....  
ma vedette préférée, (à raison d'un (1) autographe par copie).

Envoyez votre chèque ou mandat DES MAINTENANT payable à:

JANIN PRODUCTIONS  
CASE POSTALE 143 — MONTREAL

# La semaine du Flâneur saharien

Deux amis de toujours, **Placide Labelle** et **Marcel Paré**, déjà directeurs de la firme bien connue PUBLICITE-SERVICES Limitée, viennent de se porter acquéreurs de l'agence de production **BERNARD GOULET**, qui était la propriété du nouveau membre permanent du Bureau des Gouverneurs de la Radiotélédiffusion à Ottawa. Il y a déjà quelque temps que des pourparlers s'étaient engagés au sujet de cette vente, mais ce n'est qu'en fin de semaine qu'elle a été conclue. Pour sa part, **Bernard Goulet** est parti pour Ottawa où il entrerait officiellement dans ses nouvelles fonctions, le 31 janvier.

## De retour au travail, mais pas forts

**Bertrand Gagnon**, qui était victime d'un accident de ski, récemment, dans les Laurentides, a repris ses activités mais lentement. Il s'est brisé une cheville et ne dort que quelques heures chaque nuit... Pour sa part, **José Ledoux**, qui a dû subir une opération, il y a quelque temps, à l'hôpital Général de Verdun, est retourné au travail, mais, d'ordre du médecin, il doit se ménager... **Yvon Blais** demeure directeur des sports à CKAC, même s'il a été appelé à remplacer **Bernard Goulet** comme co-animateur de "50 par jour", avec **Michel Noël**, et comme partenaire de **Mario Ver-**

**don** au programme "Le Grand Argentier"... Par contre, **Pierre Coillier** quittera CKAC sous peu pour devenir annonceur à CFTM-TV.

## Albert Pinto s'en vient à CKVL

**Albert Pinto**, après avoir fait ses preuves à la radio à Rouyn, à Saint-Jérôme et à Saint-Hyacinthe, fera bientôt partie du service de l'information de CKVL... Qu'on ne soit pas surpris si WOODHOUSE se lance dans une grande campagne de publicité prochainement, à l'occasion de son jubilé d'or... Il y avait foule l'autre soir à la salle de réception de la Brasserie LABATT, à LaSalle, lors de la soirée dansante sous le signe du parler "joual" en publicité. Soirée originale et agréable, s'il en fut une... Merci et félicitations au vieux copain **Ernest Pallascio-Morin**, qui m'a fait parvenir un exemplaire de son dernier ouvrage: RUMEURS. Je l'ai lu, mon cher Pallascio, et l'ai trouvé fort intéressant. C'est une belle addition à notre littérature.

## Bruno Comeau en vacance

**Bruno (Radio-Canada) Comeau** est parti en vacances pour deux semaines (le chanteur!), tandis que **Pierrette Champoux**,

toute bronzée, est rentrée à Montréal, après un séjour de quatre semaines en Floride... **MA FEMME ET MOI**, un téléroman de **Pierre Dagenais**, ne débutera que le 6 mars à CFTM-TV. Il mettra en vedette **Nini Durand** et **Jean-Pierre Masson**... Toujours à CFTM-TV, le nombre des membres du personnel avait été porté à 131 samedi dernier, et il reste encore au moins 6 ou 7 annonceurs (dont une femme) à engager. C'est maintenant décidé: le directeur des arts graphiques y sera **Leslie Lovas**, un artiste qui avait fait ses preuves en Europe avant de venir s'établir au Canada.

## Drouin au COMPTOIR DU RIRE

**Denis Drouin**, qui est déjà de LA PENSION VELDOR et de PIQUE-ATOUT, fera partie de l'équipe du COMPTOIR DU RIRE à CFTM-TV... **Jean-Maurice Laporte** s'en va à Québec pour y réaliser une série de reportages sur le CARNAVAL D'HIVER... Parlant carnaval, le RENDEZ-VOUS AVEC MICHELE de jeudi dernier était un petit chef-d'oeuvre de publicité à ce sujet. Il n'y manquait que **Paul Dupuis**... **Willie Lamotte** ne regretait qu'une chose vendredi dernier — jour de son anniversaire —, c'est que son cheval a l'air plus jeune que lui. Il faut dire que **Willie** n'en est pas à son premier... cheval.

## Pierre Lalonde à la TV

Tel père, tel fils, dit le dicton, mais celui-ci: **Pierre Lalonde**, fils de **Jean Lalonde**, directeur de CKJL, à Saint-Jérôme, fera encore plus que son père, puisqu'il sera à la fois chanteur, danseur et animateur à la télévision. Pierre, qui est âgé de 19 ans, a déjà fait ses premières armes à la radio comme annonceur et maître de cérémonies, et il fera ses débuts le 19 février au soir à la TV, à CFTM. Il sera l'animateur du CLUB DE JAZZ, un programme qui ressemblera au CLUB DES AUTOGRAPHES de Radio-Canada. Pour le moment toutefois, **Pierre Lalonde** ne chantera pas. Il se contentera de présenter l'émission et d'y danser. Quant à **DON JUAN** à sa retraite, il est tout fier de son fils.

## Gisèle Schmidt au repos

**Gisèle Schmidt**, qui joue le rôle de **Berthe Bergeron** dans **DR CLAUDINE**, vient de recevoir un ordre de son médecin: repos absolu pendant deux semaines. Elle sera remplacée par **Huguette Oligny**... **Janine Fluet** a pu quitter canne et béquilles. Toutefois, elle n'est pas encore complètement remise d'une opération à un genou. Deux semaines durant, c'est assise qu'elle a dû jouer le rôle de **CLAUDINE**.

**Marcel BEAUREGARD**

## LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Lettre ouverte à "l'empereur du disque canadien"

Mon cher Jacques Matti,

Puisque vous signez maintenant vos lignes et entre-lignes dans "le journal des vedettes", dans une chronique nommée "Micro-Confidences" (annexe sans doute au "Paris chante, Paris danse" d'arbitraire mémoire), je me permets de donner un deuxième son de cloche à vos articles sur "la chanson" parus les 15 et 22 janvier.

Il faut avouer que dès le premier paragraphe, vous vous situez dans un beau parti-pris de traiter en fille mal douée la chanson qui ne saute pas à l'oreille au 1er refrain. (Les disc-jockeys ont-ils d'ailleurs toujours la conscience de se rendre jusqu'à la coda quand ils programment leur palmarès?) Le doute plane très bas!

Votre raisonnement, votre syllogisme, me semble pêcher au centre de la question, à savoir: "il n'existe que de bonnes ou mauvaises chansons, celles qui se vendent et celles qui ne se vendent pas" (la monnaie maudite!). J'admets l'importance vitale de cet aspect commercial, mais il faut être un peu naïf et assez "sommaire" en matière de goût pour croire que seule la valeur commerciale est responsable du succès d'un refrain, d'un auteur-compositeur ou de son interprète.

Faut-il conclure que nécessairement la mélodie qui s'est le moins vendue, n'a pas connu le rating pendant X semaines, soit mauvais. Elle peut être une croûte immonde, une crêpe invendable, mais la petite histoire des répertoires nous prouve (et j'ai une série de super 45-tours sous les yeux) que bien des chansons très belles, qui apportent quelque chose à l'esprit et au cœur, sont restées invendues, faute d'un lancement orchestré que savent faire les magnats du disque quand ils le veulent bien. Ou encore à cause d'une subtile

mesquinerie qui raye au départ certains auteurs ou interprètes. Et vous me comprenez!

On me sentira visé, touché, peut-être le suis-je un peu étant le seul à avoir chanté ici "La mafia" et à 3 reprises (on me la redemande, figurez-vous). Je me suis donc reconnu à la 2e colonne de votre article quand vous pointez "la mafia" du doigt (la chanson bien sûr) pour plus tard, vous mettre Ferré dans la poche comme si vous étiez Barclay lui-même. (Peut-être êtes-vous un peu lui au fait. Et il vaut mieux rappeler l'émancipé, réadmettre l'intellectuel dans la famille, et puis on chante en chœur!)

Je ne suis pas amer mais simplement écoeuré par votre écriture qui cette semaine encore (22 janvier), met le vent de son côté en prétendant que "Music-Hall" aurait copié votre formule du "Club": celle des duos qui est au fond vieille comme la lune (Ginger Rogers et Fred Astaire; Nelson Eddy et Janette McDonald).

Je crois que ce n'est pas prudent de parler de "génération spontanée" quand vous placez de tels noms dans la balance: Lemaire que nous a fourni un tel répertoire de qualité qu'il peut se permettre bien des choses; l'homme est intéressant. Tailleil affichait une vivacité que devaient lui envier bien des chanteurs et une fantaisie à la mode du jour. Et là encore, pourquoi vous arrêter dans vos comparaisons et ne pas dénigrer aussi le duo Bonheur-Louvain... N'insistons pas. (On remarque aussi les coïncidences.)

Je viens aussi préciser que j'ai vu les grands livres de vente chez mes patrons et que "Le Carosse" a roulé très confortablement sur 4 roues, pendant 6 mois et non seulement par 800 disques vendus comme on avait

mesquinement laissé croire au public dans un article "capital" d'il y a quelques mois.

La "cote d'amour", le cœur du public qui écrit 45 lettres par jour n'est peut-être pas pour moi. Je l'ai compris et aussi un peu voulu en traçant mon répertoire sur la carte de la chanson "intellectuelle", "invendable" mais de bon goût. Mais sachez que je fais lentement ce que je veux. Et vous êtes le premier à ne pas ignorer que j'aime choisir ce que je chante parce que j'estime que le public n'a pas toujours 14 ans. (Il vieillira celui-là aussi et brûlera ses idoles: on le voit à l'oeuvre déjà). Ce public est réceptif si on lui offre la beauté.

"Dites-moi ce que vous chantez et je vous dirai qui..." Quant à Matti, il y a bien longtemps que l'on sait à quel s'en tenir. "Quel conseil!" vous demander en toute simplicité! Vous avez pas mal tout dit à "Paris chante et danse": Paris-Match, Cinémonde et M. Halimi à l'appui.

Radio-Canada semble heureusement avoir passé ce moment de crise et il m'est de nouveau donné d'entendre autre chose que des cha-cha, grâce au retour de Pierre Faquette et de sa fleur matinale. C'est un coquelicot souriant pas du tout littéraire, mais qui n'a rien de suffoquant et ce n'est pas toujours du Ferré qui tourne... mais justement le palmarès des invendus, une sorte de salon des refusés, disons.

Si mon écoeurement est généralisé, c'est que l'on sent toujours dans ces lignes un évident parti-pris de multiplier les popularités (pour je ne sais quels profits) et aussi ce qui est moins défendable, d'en diviser d'autant. Et j'ai spontanément envie de défendre quelqu'un qui m'a donné tellement plus qu'un bon mot dans une préface à mon disque, M. Léo Ferré.

Je ne peux ni ne veux faire le procès de "la mafia", ni l'exterminer, (c'est après tout peut-être un engrais nécessaire pour faire fleurir le petit coquelicot invendue et que l'on redécouvre aussi jeune après 6 ans).

Je veux simplement montrer que tous ne s'inclinent pas de-

vant votre science certaine à faire des vedettes, quitte à se compromettre eux-mêmes. (Je suis bien coté pour "Le Club" cette année).

On peut, M. Matti, modeler la vérité en invoquant la chansonnette populaire, c'est Scotty, Lemaire, Trenet, Mouloudji. Et on nous a prouvé heureusement que ce pouvait être aussi Béart. (Les autres sont allés se rhabiller et "chausser leur chapeau").

Je suis d'accord. La première qualité d'une chanson est d'être accessible et donc sans prétention, mais alors je me demande pourquoi ne pas offrir le même terrain, la même chance, le même lancement à une chanson qu'à la chansonnette. C'est ici que la responsabilité morale des disc-jockeys doit chanter juste. Les entends-on tellement à la radio, ces auteurs "inspirés" qui vous fatiguent bien un peu? (...)

Cela vous fait une belle jambe à mettre ainsi le vent de votre côté. Maintenant que Ferré est devenu une vedette Barclay, il se réhabilite dans votre cœur et saura sans doute prouver sa fertilité oubliée. Il sera sans doute ravi d'avoir reconquis sa vraie place (qu'il n'a jamais perdue) et en plus le cœur d'un disc-jockey, et un nouveau jet d'inspiration populaire à possibilités commerciales. Je serais cependant le premier étonné (et peut-être pas le seul déçu) si ce nouveau terrain de travail allait transformer son talent, s'accommoder de concessions, pour pouvoir traîner dans les palmarès.

Souhaitons que je soit aussi heureux pour notre Jean-Pierre Ferland, estimé à raison, et qui devrait continuer à l'étranger une mélodie bien entamée par Leclerc, Lévesque, Léveillé. Son "Côté de la lune", "consacré par les palmarsès", prouve ce que je déploierais plus haut. Disons d'abord qu'il a eu la chance d'être sur toutes les lèvres et aussi à l'oreille du public, ce croissant, toutes les semaines pendant une belle saison. Reconnaissez à Lise Roy ce mérite. (...)

Je pense qu'il y a encore suffisamment d'oreilles attentives à la

bonne chanson, lesquelles comprendront que je vous aie répondu.

Alain Denys

Etre mère a toujours été synonyme du renoncement de sacrifices et d'amour et doit l'être davantage de nos jours. Les temps sont difficiles, l'éducation des enfants est également difficile. Puisque c'est ainsi et à bien raison d'écouter chez les parents plus d'énergie encore que par le passé. L'après-guerre réclamait des hommes nouveaux capables d'un effort héroïque long pour opérer sans violence les redressements et les ajustements indispensables à nous salut de catholiques et de Canadiens français. Accrocher la formation du caractère et de la personnalité, mettre l'énergie au premier rang des vertus que la nouvelle éducation doit inculquer aux enfants, c'est la grande tâche qui incombe aux éducateurs et aux mères de famille en notre pays. Et comme on ne donne pas ce qu'on n'a pas cette énergie indispensable les futures mères et les mères actuelles se pourrissent les mains à leurs enfants si elles ne l'ont pas elles-mêmes.

Les fumées de cigarettes se sont-elles prises à nous donner cette génération d'hommes de caractère qui réclament les besoins de notre époque?

La jeune fille qui sait dominer et qui désire comme un roi de femme, aura resté maîtresse des tentations et des sollicitations qu'elle rencontrera plus tard dans la vie, dans l'école, dans sa profession et au sein de sa famille. Se mettre en face des difficultés de l'existence et les vaincre, voilà l'école de la formation du caractère du développement de la volonté. S'étant formée elle-même la jeune fille saura une fois mariée former ses enfants. Par contre une mère qui n'a pas le courage de renoncer à l'habitude capricieuse de la cigarette peut-elle prêcher à ses enfants la force de caractère leur apprendre à faire des sacrifices, dès leur jeune âge pour former leur volonté et prouver leur amour au "Père Jésus" et en faire ainsi des hommes et des femmes de caractère des chrétiens solides.

Une mère qui fume la cigarette et qui connaît les conséquences pour un organisme féminin sans avoir la volonté de rompre cette habitude peut-elle avoir l'autorité de défendre à ses filles de fumer.

Le bon exemple des parents équilibre le prestige de leur autorité; ils pourrissent sans reproche et avec une efficace sollicitude surveiller leurs enfants pour qu'ils ne fument pas en cachette dès l'âge de 13 et 14 ans.

Voilà une jeune missonneuse petite fille rose endormie dans un berceau tout blanc et réveille soudain par une avalanche de cendre tombée par le garde de la cigarette maternelle. Que s'est-il passé? Une avalanche moins agréable à coup sûr que la pluie de confettis que le moment a recue le jour de ses noces! Est-ce une éducation de volonté de laisser jouer les petits grimpés sur les yeux jeunes de celle-ci, d'essayer de saisir la cigarette et de finir avec son petit bec gracieux le geste maternel? Quel spectacle d'éducation! Que les mères modernes sont loin d'imposer les méthodes modernes d'éducation! Que les mères modernes sont loin d'imposer les méthodes modernes d'éducation! Que les mères modernes sont loin d'imposer les méthodes modernes d'éducation! Que les mères modernes sont loin d'imposer les méthodes modernes d'éducation!

Guy BOISSANT  
Point-Vu, P.Q.